

Présentation des thématiques de l'exposition « Napoléon : de Waterloo à Sainte-Hélène, la naissance de la légende »

L'exposition se propose d'aborder, après un espace introductif, **quatre sujets principaux** au sein d'espaces à la lecture chrono-thématique. Deux parcours y seront proposés : un parcours découverte en parallèle d'un parcours expertise, pour les connaisseurs les plus aguerris. Les grands espaces auront pour intérêt de développer la période allant **de la bataille de Waterloo à l'exil (1)** avant d'évoquer **le quotidien de Napoléon à Longwood (2)**. Au-delà de cet exil sur l'île de Sainte-Hélène, les thématiques des **combats par la plume et l'image (3)** et une ouverture sur **le temps du héros (4)**, où Napoléon est élevé au statut de figure mythique, viendront compléter le parcours de visite. Vous trouverez ci-dessous une description plus complète de ces espaces :

1• De la bataille de Waterloo à l'exil

À la suite de la défaite du 18 juin 1815, Napoléon rentre en France et abdique, quatre jours plus tard, au palais de l'Élysée. Après une étape à Malmaison, il se rend à Rochefort puis sur l'île d'Aix où il tente de négocier un départ vers les États-Unis. Il est contraint de se rendre aux Anglais, qui l'exilent vers Sainte-Hélène, au milieu de l'Atlantique Sud.

Le contenu de cet espace :

Il regroupera toutes les pièces prêtées concernant la bataille de Waterloo, avec, en ouverture, une pièce « phare » de l'exposition (les ossements de Marengo ou une autre piste en cours d'étude). Des extraits de film (*Waterloo* de Sergueï Bondartchouk), des vidéos explicatives (de nos membres du comité scientifique, P. Lierneux, B. Wilkin, D. Chanteranne et P. Branda), et le démarrage des trois parcours de visite (l'un destiné aux enfants, un parcours de visite rapide, un parcours de visite « avancé ») se déroulent dans cet espace. L'accent du mélange entre les pièces authentiques et le numérique sera mis d'entrée en avant aux yeux des visiteurs.

2• Le quotidien de Napoléon à Longwood

Parvenu à Sainte-Hélène en octobre 1815, Napoléon s'installe, après Porteous House et les Briars, à Longwood. Entouré de quelques Français qui l'accompagnent ainsi que de ses domestiques, il tente de maintenir une certaine étiquette de cour, le tout sous la surveillance méticuleuse du gouverneur de l'île, Hudson Lowe. Afin de ne pas être gagné par la mélancolie, l'Empereur s'autorise quelques promenades et s'adonne au jardinage.

Le contenu de cet espace :

Il contiendra des lithographies de Longwood House et de l'île de Sainte-Hélène et des objets du quotidien porté par Napoléon ou ses proches. De plus, quelques objets provenant de Longwood même sont également prévus. Des représentations du quotidien, réalisées parfois par ses proches et certaines reliques de l'île seront également exposées. Le numérique (grâce à des extraits du film *Monsieur N* d'Antoine de Caunes par exemple) y aura également sa place.

3• Les combats par la plume et l'image

Les journées sont longues et monotones. Pour ne pas sombrer et surtout afin d'éviter que d'autres n'écrivent son histoire, il dicte ses souvenirs à plusieurs de ses compagnons d'exil, en particulier au grand-maréchal Bertrand, aux généraux Gourgaud et Montholon et à Emmanuel de Las Cases. Tous ces documents seront ensuite publiés, dont le fameux *Mémorial de Sainte-Hélène*, qui inspireront peintres et écrivains.

Le contenu de cet espace :

La médiathèque de Châteauroux a accepté de nous prêter des ouvrages issus de la bibliothèque de Sainte-Hélène. Des représentations picturales (lithographies, caricatures) de l'époque seront également présentées. Certains documentaires et films retracent également bien ce combat entre les pro et les anti-bonapartistes. Ce combat est parfois même mené de l'île de Sainte-Hélène, par l'Empereur et ses proches.

II. Présentation des thématiques d'exposition

L'exposition se propose d'aborder, après un espace introductif, **quatre sujets principaux** au sein d'espaces à la lecture chrono-thématique. Deux parcours y seront proposés : un parcours découverte en parallèle d'un parcours expertise, pour les connaisseurs les plus aguerris. Les grands espaces auront pour intérêt de développer la période allant **de la bataille de Waterloo à l'exil (1)** avant d'évoquer **le quotidien de Napoléon à Longwood (2)**. Au-delà de cet exil sur l'île de Sainte-Hélène, les thématiques des **combats par la plume et l'image (3)** et une ouverture sur **le temps du héros (4)**, où Napoléon est élevé au statut de figure mythique, viendront compléter le parcours de visite. Vous trouverez ci-dessous une description plus complète de ces espaces :

1• De la bataille de Waterloo à l'exil

À la suite de la défaite du 18 juin 1815, Napoléon rentre en France et abdique, quatre jours plus tard, au palais de l'Élysée. Après une étape à Malmaison, il se rend à Rochefort puis sur l'île d'Aix où il tente de négocier un départ vers les États-Unis. Il est contraint de se rendre aux Anglais, qui l'exilent vers Sainte-Hélène, au milieu de l'Atlantique Sud.

Le contenu de cet espace :

Il regroupera toutes les pièces prêtées concernant la bataille de Waterloo, avec, en ouverture, une pièce « phare » de l'exposition (les ossements de Marengo ou une autre piste en cours d'étude). Des extraits de film (*Waterloo* de Sergueï Bondartchouk), des vidéos explicatives (de nos membres du comité scientifique, P. Lierneux, B. Wilkin, D. Chanteranne et P. Branda), et le démarrage des trois parcours de visite (l'un destiné aux enfants, un parcours de visite rapide, un parcours de visite « avancé ») se déroulent dans cet espace. L'accent du mélange entre les pièces authentiques et le numérique sera mis d'entrée en avant aux yeux des visiteurs.

2• Le quotidien de Napoléon à Longwood

Parvenu à Sainte-Hélène en octobre 1815, Napoléon s'installe, après Porteous House et les Briars, à Longwood. Entouré de quelques Français qui l'accompagnent ainsi que de ses domestiques, il tente de maintenir une certaine étiquette de cour, le tout sous la surveillance méticuleuse du gouverneur de l'île, Hudson Lowe. Afin de ne pas être gagné par la mélancolie, l'Empereur s'autorise quelques promenades et s'adonne au jardinage.

Le contenu de cet espace :

Il contiendra des lithographies de Longwood House et de l'île de Sainte-Hélène et des objets du quotidien porté par Napoléon ou ses proches. De plus, quelques objets provenant de Longwood même sont également prévus. Des représentations du quotidien, réalisées parfois par ses proches et certaines reliques de l'île seront également exposées. Le numérique (grâce à des extraits du film *Monsieur N* d'Antoine de Caunes par exemple) y aura également sa place.

3• Les combats par la plume et l'image

Les journées sont longues et monotones. Pour ne pas sombrer et surtout afin d'éviter que d'autres n'écrivent son histoire, il dicte ses souvenirs à plusieurs de ses compagnons d'exil, en particulier au grand-maréchal Bertrand, aux généraux Gourgaud et Montholon et à Emmanuel de Las Cases. Tous ces documents seront ensuite publiés, dont le fameux *Mémorial de Sainte-Hélène*, qui inspireront peintres et écrivains.

Le contenu de cet espace :

La médiathèque de Châteauroux a accepté de nous prêter des ouvrages issus de la bibliothèque de Sainte-Hélène. Des représentations picturales (lithographies, caricatures) de l'époque seront également présentées. Certains documentaires et films retracent également bien ce combat entre les pro et les anti-bonapartistes. Ce combat est parfois même mené de l'île de Sainte-Hélène, par l'Empereur et ses proches.

4• Le temps du héros

La mort de Napoléon le 5 mai 1821 l'élève au statut de figure mythique. Par son martyre, il dépasse sa condition et gagne les esprits. Dès les années qui suivent sa disparition, en Europe mais aussi dans le monde entier, plusieurs générations d'hommes politiques et d'artistes se réclament de son épopée, laquelle alimente le courant romantique et favorise le retour d'un Bonaparte au pouvoir, son neveu Louis-Napoléon, devenu Napoléon III en 1852.

Le contenu de cet espace :

La plupart des objets concernés par cet espace concerne le retour des cendres en 1840 et des représentations picturales de l'Empereur Napoléon élevé en martyr et/ou en figure immortelle. Des extraits d'œuvres romantiques concernant l'épopée napoléonienne seront également présentés. D'autres objets à la gloire de Napoléon, créés par exemple sous le Second Empire, pourront entrer dans cet espace de l'exposition.

La première grille de lecture sera axée sur les deux légendes qui se forment autour de la personne de Napoléon à cette période. L'une « dorée », véhiculée par les bonapartistes et les soutiens de l'Empereur déchu ; l'autre plus « noire », très présente en Europe via les caricatures ou les mouvements anti-bonapartistes. Ainsi, les auteurs romantiques français, et plus particulièrement Victor Hugo, seront mis en avant, notamment au travers de la balustrade de sa chambre de l'hôtel des Colonnes, situé sur le champ de bataille, au sein duquel il termine *Les Misérables*. Il était en effet indispensable de mettre en avant le travail de ces auteurs, parmi les plus célèbres de la littérature française, et la visée parfois politique de leurs œuvres qui les force, soit à prendre parti, soit à dénigrer Napoléon Ier.

L'autre aspect évoquera la nouvelle dynamique d'une cohésion européenne qui se met en place pour donner suite à la chute de l'impérialisme napoléonien. Lors de son départ vers Sainte-Hélène en juillet 1815, la France est éreintée, saignée, après plus de deux décennies de conflits quasi-permanents. Le pays est aussi appauvri économiquement, conséquence des guerres et du Blocus continental. Cependant, au lieu d'avoir une Europe dominée par une vision impériale, centralisée à Paris, c'est une fédération de gouvernements indépendants qui fonde notre Europe actuelle, en paix avec elle-même. Ce phénomène est né en premier lieu d'une « Europe de la concertation », et celle-ci est menée contre l'impérialisme napoléonien lors du Congrès de Vienne. Déjà commencé en 1814, l'épisode des « Cent-Jours » vient mettre en pause la redistribution des anciens territoires de l'Empire. L'acte final est signé le 9 juin 1815 après des mois de concertation. Finalement, bien que ce traité de Vienne soit avant tout celui des monarchies avant celui des peuples, il n'est pas faux de voir Waterloo comme la chute d'un monde ancien et la naissance d'une ère nouvelle, celle de l'Europe.